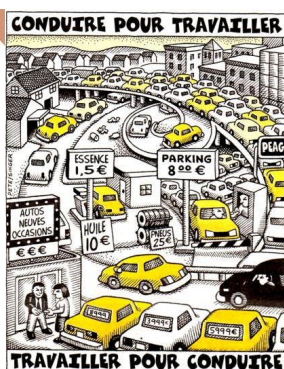
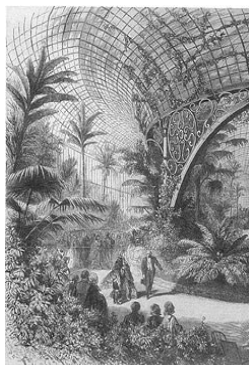


...1970



1990...

Journée d'étude

Animation nature et environnement 1970-1990

Héritages, pratiques, engagements

Le 16 novembre 2016 — Auditorium des Archives nationales,
site de Pierrefitte-sur-Seine

Dossier du participant



Sommaire

P.3

Animation nature et environnement 1970-1990

Héritages, pratiques, engagements,

Argumentaire

Le PAJEP, Pôle des archives de la jeunesse et de l'éducation populaire, les Archives nationale, l'université de Tours (IUT de Tours, CITERES et CETHIS) et l'ADAJEP (Association des déposants d'archives de jeunesse et d'éducation populaire) organisent une journée d'étude sur l'histoire des débuts de l'éducation à l'environnement et la question de la sauvegarde des archives des mouvements de ce champ.

Le champ de l'éducation à l'environnement a connu un essor spectaculaire depuis les années 1980. Il est aujourd'hui formé de multiples associations, réseaux et entretient des liens complexes, parfois concurrentiels avec l'univers scolaire, avec la recherche, la vulgarisation, la culture scientifique ainsi qu'avec les courants militants de la démocratisation culturelle.

La professionnalisation qu'il connaît depuis les années 1990 a modifié le paysage au point qu'on peut avoir aujourd'hui l'impression d'une rupture complète avec les héritages pourtant encore incarnés par la génération des pionniers qui agissent en tant que bénévoles, militants, amateurs, fonctionnaires, décideurs... Si des mémoires fragmentées existent, elles ont été peu recueillies, encore moins mises en forme et valorisées. Quant à l'histoire, elle reste à écrire. Pour cela, il faut sauver les sources, c'est-à-dire les préserver, les inventorier et les classer. Tout peut être matière à inventaire : parole des témoins, documents associatifs, littérature grise, publications, matériel pédagogique.

Cette journée entend contribuer à l'exploration d'une période fondatrice pour l'animation en matière d'environnement en explorant quelques aspects d'une histoire complexe. Elle s'appuie sur des acteurs passés et présents du champ, des universitaires, des archivistes, afin de croiser des approches complémentaires.

Les travaux préparatoires à cette journée ont mis en évidence :

Généralistes/spécialistes : l'animation environnement est parfois une raison d'être pour une association, pour d'autres, elle s'inscrit dans un projet plus vaste qui peut faire référence à l'éducation populaire. De même, des associations mais également des administrations comme Jeunesse et sports ont fait le choix à un moment de disposer de spécialistes de l'environnement – ainsi certains CTP (conseillers techniques et pédagogiques) - puis à d'autres périodes de ne recourir qu'à des animateurs généralistes.

Militant et/ou partenaire des politiques publiques : le monde associatif s'est souvent construit contre l'administration, tout en réclamant une reconnaissance de la part de celle-ci. Mais les fonctionnaires ont également suscité la création d'associations, tout en pouvant à titre de citoyen s'investir comme militant d'une cause qui n'était pas nécessairement reconnue par l'Etat. Les relations sont donc complexes, semblables à celles qui ont pu se nouer dans d'autres secteurs de l'éducation populaire, une ou deux décennies plus tôt, mais concernant des administrations (ministère de l'environnement, ministère de l'agriculture, administration territoriale) qui n'étaient pas toutes les partenaires habituels du monde associatif dit d'éducation populaire, principalement polarisé par l'Education nationale puis Jeunesse et sports. Par ailleurs, les enjeux environnementaux locaux ont pu cliver les acteurs, en particulier entre un courant écologiste porteur d'une vision critique et d'autres courants qui entendaient promouvoir une vision plus apolitique et plus gestionnaire de l'environnement.

Les axes de la journée d'étude

- **Genèse des innovations de formation des animateurs volontaires et professionnels** : comment la formation des animateurs prend-elle forme et sur quels thèmes ? (- stages étude de milieu... - certifications, BAFA spécialisés, - création de diplômes, CTP jeunesse et sport, BTS GPN Neuvic, formation d'éco-interprète). Quels emprunts ont-ils été faits à d'autres secteurs de l'éducation populaire (stages culturels, formation sportive) ? Une culture de formation spécifique à ce champ a-t-elle émergé ?

- **Périscolaire/extrascolaire : critique, imprégnation réciproque et irrigation pédagogique ?**

Les activités se développent sous la forme d'animation de loisir, classes vertes, de mer, de montagne, de sorties, de clubs... Certains groupes ont un rapport militant à la pédagogie considérant de manière plus ou moins radicale que l'acte pédagogique est un acte politique de transformation des rapports sociaux : centrer l'apprentissage sur l'autonomie de l'enfant, rompre avec la hiérarchie des savoirs, favoriser les échanges contradictoires et les débats d'idées, favoriser la coopération plutôt que la compétition. Le rapport à l'école est ambigu. La forme scolaire est abordée de manière critique (pédagogie transmissive/pédagogie de projet) et en même temps l'école est un lieu d'investissement pour la reconnaissance des innovations pédagogiques initiées par les réseaux. Ceux-ci se développent en partie par l'engagement d'enseignants du premier ou second degré (prof de biologie, enseignants en écoles normales).

Scientifique/amateur.trice/militant.e/volontaires : quelles relations de collaboration, de conflits ?

Les années 70 ont été prolifiques pour la réflexion critique sur la pratique scientifique. Elles sont marquées également par la naissance de mouvements écologistes et les débuts de l'écologie politique. Des mouvements de jeunes, et d'éducation populaire, des scientifiques engagés, des musées et organismes de recherche portent des initiatives. Quelles sont les relations d'expertise ? Quelle est la hiérarchie des disciplines ? Quel rôle ont joué les objecteurs de conscience ?

Les territoires de l'animation et environnement.

L'animation environnement présente une structure sinon décentralisée, du moins très éparpillée sur le territoire qui tranche dans l'univers d'une éducation populaire où les réseaux historiques se sont structurés sur la base de l'administration centralisée, le centre parisien impulsant les marges. Sans négliger les têtes parisiennes, on doit constater l'existence de réseaux régionaux qui constituent une caractéristique notable, à mettre en lien avec l'importance que des structures locales comme les Parcs régionaux, mais aussi les coordinations contre des projets environnementaux qui ont pu jouer dans la genèse de telle ou telle initiative. Vivre et animer aux pays ? Certains espaces métropolitains (ou non ?) ont connu une floraison associative particulière qui leur a conféré un rôle spécifique : Bretagne, Alsace, Rhône Alpes, Ardennes ? La concomitance entre la décentralisation administrative et l'essor de ce type d'animation a également produit des effets originaux qui ont contribué à faire de l'animation à l'environnement un univers spécifique.

Programme de la journée

9h30 - Accueil

9h45 - **Mot de bienvenue** : **Catherine Mérot**, responsable du département de l'éducation, de la culture et des affaires sociales (DECAS), Archives nationales.

10h - **Ouverture** : **Dominique Bachelart** *Université de Tours (UMR7324 CITERES - Cost)* et **Laurent Besse** *Université de Tours (EA 6298 CETHIS)*.

10h15 - **Rémi Luglia** : *agrégé et docteur en histoire, membre associé du Centre de recherche d'histoire quantitative (UMR 6583) et du Pôle rural (MRSH), Université de Caen Normandie.* « **Éduquer pour protéger la nature (mi XIX^e-mi XX^e siècle). Volontés et pratiques des savants naturalistes** ».

10h35 - **Echange avec la salle.**

10h50 - **Michel Rose** : *instituteur militant naturaliste et co-fondateur d'École et nature* et **Jeanne Hercent** : *enseignante militante naturaliste.* « **Les débuts de l'éducation à l'environnement dans et hors de l'école et la création du réseau École et nature** ».

11h30 - **Echange avec la salle.**

11h45 - **Anna Trespeuch-Berthelot** : *agrégée et docteure en histoire, chercheuse associée au Centre d'histoire sociale du XXe s. (CHS, UMR 8058).* « **La prise de conscience environnementale des années 1970 : un tournant pour l'éducation à la nature** ».

12h05 - **Echange avec la salle.**

12h20 - **Pause repas**

Séance de l'après-midi présidée par **Solange Bidou**, responsable du département de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'agriculture aux Archives nationales.

14h - **Emmanuel Coudel** : *créateur de la Maison de la nature du Brussey en 1984 et initiateur avec l'Union régionale des Centres permanents d'initiation à l'environnement (CPIE) de la formation « Eco-interprètes ».* « **Témoignage** ». Suivi de **Pierre Bourgenot** : *conseiller d'éducation populaire et de jeunesse (CEPJ) de la DRJS Languedoc-Roussillon, bénévole aux Ecologistes de l'Euzière, au G.R.A.I.N.E Languedoc-Roussillon.* « **Témoignage** ».

14h40 - **Echange avec la salle.**

14h55 - **Marie Jacqué** : *maître de conférences en sociologie, Aix-Marseille Université / Laboratoire Population Environnement Développement (IRD).* « **La Hulotte en perd ses plumes ! La construction pédagogique de l'environnement : des projets militants aux prises avec l'institutionnalisation de la question environnementale** ».

15h15 - **Echange avec la salle.**

15h30 - **Emmanuelle Giry** : *archiviste aux Archives nationales (DECAS)* et **Valère Milot** : *archiviste FONJEP chargé de la mission PAJEP.* « **Les enjeux de collecte des archives** ». Suivi de **Denise Barriolade** : *inspectrice principale Jeunesse et Sport honoraire.* « **La collecte de la mémoire des témoins** ».

16h15 - Lancement d'un chantier : la collecte des archives de l'éducation à l'environnement.

Conseils pratiques pour gérer vos archives

Que sont les archives ?

Les archives sont l'ensemble des documents, quels que soient leur date, leur forme et leur support matériel, produits ou reçus par toute personne physique ou morale, et par tout service ou organisme public ou privé, dans l'exercice de leur activité (code du patrimoine, art. L.211-1).

Archives courantes : dossiers vivants, encore utilisés, conservés dans le bureau, applications informatiques en cours.

Archives intermédiaires : dossiers clos mais conservés à proximité, qui peuvent encore servir pour une aide à la décision, ou qui doivent encore être conservés à des fins légales.

Archives définitives ou historiques : dossiers et données présentant un intérêt historique et pouvant être conservés indéfiniment.



Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine. Crédit ANF.



Archives départementales du Val-de-Marne. Crédit AD94.



Magasin d'archives. Crédit ANF.

Comment gérer et confier vos archives



Quels types d'archives ?

Le PAJEP s'intéresse à toutes les archives privées d'associations ou de personnes ayant œuvré dans le secteur de la jeunesse et de l'éducation populaire. Par "archives", nous désignons les documents papiers mais aussi tous les documents quels que soient leurs supports : photographies, affiches, enregistrements sonores, films et vidéos, documents numériques, etc.

Conseils pour gérer et trier vos archives :

Tableau de tri pour déterminer ce qui est à conserver ou à jeter dans les archives de votre association
Guide de conseils pratiques pour gérer vos archives

Pour confier des archives ou signaler l'existence de fonds, contacter :

Valère Milot
Archiviste FONJEP, mission PAJEP
51 rue de l'Amiral Mouchez
75013 PARIS
Tél. : 06 80 48 07 29
Courriel : contact@pajep.fr

Page internet du PAJEP : <http://archives.valdemarne.fr/content/comment-gérer-et-confier-vos-archives>

À qui les confier ?

Si vous êtes une association :

Si vous êtes une association ayant une action de portée nationale ou francilienne, vous êtes invités à contacter directement l'archiviste du PAJEP (contact@pajep.fr).

Si vous êtes une association ayant une action de portée locale (régionale, départementale ou communale), vous êtes invités à contacter les services d'archives locaux correspondants. Vous pouvez trouver leurs coordonnées à partir de l'annuaire des services d'archives disponibles sur le site internet des archives de France (www.archivesdefrance.culture.gouv.fr, rubrique « Annuaire des services d'archives »).

Si vous êtes un militant :

Si vous êtes un militant ayant eu une action de portée nationale ou francilienne, vous êtes invités à contacter directement l'archiviste du PAJEP (contact@pajep.fr).

Si vous êtes un militant ayant eu une action de portée locale (régionale, départementale ou communale), vous êtes invités à contacter les services d'archives locaux correspondants. Vous trouverez leurs coordonnées à partir de l'annuaire des services d'archives disponibles sur le site internet des archives de France (www.archivesdefrance.culture.gouv.fr, rubrique « Annuaire des services d'archives »).

En cas de doute ou pour tout renseignement, n'hésitez pas à joindre l'archiviste du PAJEP à l'adresse mail suivante : contact@pajep.fr

Une initiative de nos amis de la J.P.A.
COMITÉ DE LIAISON POUR LA PROMOTION DE L'ENVIRONNEMENT

MANIFESTE

Depuis une vingtaine d'années, des applications trop souvent inconscientes des techniques ont bouleversé profondément l'équilibre naturel qui s'était à peu près maintenu sur l'ensemble du globe, au cours de toute l'histoire de l'humanité.

Cet équilibre est rompu, notamment par :
 — Une explosion démographique sans précédent qui pour l'instant n'a pas de facteur limitant alors qu'il serait nécessaire de parvenir à une régulation planétaire des naissances.

Une urbanisation désordonnée, déshumanisée, conjuguée avec une industrialisation pourtant nécessaire pour assurer mieux-être et confort.

Les conséquences en sont graves : conditions de vie de plus en plus insupportables, agressions psychologiques de tous ordres, avec l'accroissement des maladies mentales, notamment les troubles psychiques.

Par ailleurs, les ressources du globe ne sont pas infinies, loin de là. De toute évidence la surface terrestre utilisable par l'homme ne peut guère être augmentée. En outre du fait de la disparition de forêts, de la pollution des eaux, de la par photosynthèse est moindre qu'autrefois.

En fait, on a cru trop longtemps résoudre des questions indépendantes les unes des autres, alors qu'elles sont intimement liées.

Un grave problème de civilisation se pose donc : il peut devenir à brève échéance un problème de survie.

Les éducateurs dont la mission est de donner aux jeunes les moyens d'une activité dynamique et ouverte sont gravement préoccupés par ces problèmes.

C'est pourquoi, responsables de 24 organisations de vacances, de loisirs, de formation de cadres, d'enseignants, de parents et de jeunes, nous nous sommes mis d'accord pour constituer le

COMITÉ DE LIAISON POUR LA PROMOTION DE L'ENVIRONNEMENT

Ce Comité a pour objet :

— La coordination des organisations qui le composent pour tout ce qui concerne la promotion de l'environnement, en particulier de la Protection de la Nature.

— L'information, la sensibilisation et l'éducation du public par la diffusion de documents sur ces problèmes.

— L'intégration des problèmes d'environnement à l'éducation permanente, aux

activités de vacances, de loisirs et du tiers temps pédagogique.

L'élaboration de propositions et la constitution d'un comité de liaison sur une nouvelle politique d'aménagement de l'Environnement.

POUR UN COMPORTEMENT NOUVEAU

Beaucoup trop de nos contemporains se comportent avec une superbe inconscience qui leur permet de briser, de sacrager, de polluer ou de détruire, croyant que les richesses naturelles sont inépuisables, et gaspillant tous les capitaux biologiques.

C'est pourquoi, si des mesures réglementaires sont indispensables pour la sauvegarde et l'amélioration de notre environnement, elles ne donneront d'heureux résultats que par une prise de conscience et un changement d'attitude du public.

En conséquence notre comité va entreprendre un gros effort d'information et de sensibilisation pour faire évoluer un comportement nouveau, une attitude réfléchie vis-à-vis de la nature et de notre environnement.

POUR UNE POLITIQUE NOUVELLE

Au niveau général, et au sein du COMITÉ DE LIAISON, nous entreprenons les études nécessaires et présentons toutes les propositions utiles. Nous prenons acte de l'accueil favorable que les pouvoirs publics nous ont réservé pour assurer le succès de la promotion de l'environnement.

Cette promotion exige :

— L'étude du rôle et la place dans l'enseignement, des sciences naturelles et de l'écologie, à tous les âges.

— L'instauration de journées-nature et de classes-nature (plus faciles à réaliser que les classes de neige).

— La sensibilisation de tous les éducateurs aux problèmes de l'environnement.

— Des actions motivées par une large information du public, en faveur de la promotion de l'environnement.

★ Urbanisation humanisée et diversifiée comportant des équipements socio-éducatifs adaptés aux enfants et les jeunes, et des espaces de pleine nature.

★ Protection des sites, de l'esthétique naturel, des forêts.

- ★ Multiplication des parcs nationaux, des parcs naturels régionaux, et des réserves, et condamnation de toute amputation, comme celle menaçant le Parc national de la Vanoise.
- ★ Réservations forcées péroratoires pour le développement du tourisme social et des loisirs de plein air.
- ★ Préservation de lieux touristiques privilégiés.
- ★ Rationalisation de l'utilisation des produits chimiques et emploi des procédés de lutte biologique.
- ★ Epuration des déchets, émanations et fumées toxiques d'origine domestique et industrielle.
- ★ Lutte contre le bruit et les nuisances.

Le C.L.I.P.R.O., composé d'organisations à but éducatif veut contribuer à faire naître et développer une conscience écologique et responsable. Elle nécessite des moyens et beaucoup de volontés agissantes. Avec nos amis de la Fédération française des Sociétés de Protection de la Nature et de l'Association des Professeurs de Géographie et de Géologie dont le concours précieux est demandé, nous nous employons à donner à notre vie et à celle des générations qui nous succéderont.

Le 27 mai 1970.

LISTE DES ORGANISATIONS ADHÉRENTES AU COMITÉ DE LIAISON

POUR LA PROMOTION DE L'ENVIRONNEMENT

- J. JEUNESSE AU PLEIN AIR, 21, rue d'Artois, Paris (8^e).
- FÉDÉRATION FRANÇAISE DE CAMPING-CARAVANNING, 78, rue de Rivoli, Paris (4^e).
- FÉDÉRATION FRANÇAISE DES CLUBS U.N.E.S.C.O., 10, rue Berthollet, Paris (9^e).
- RENCONTRES INTERNATIONALES DE JEUNES, 88, rue de Châteaudun, Paris (8^e).
- L'HYGIÈNE PAR L'EXEMPLE, 11, rue Huguens, Paris (14^e).
- GROUPEMENT DES CAMPEURS UNIFORMÉS, 2, rue Le-Chapellais, Paris (17^e).
- LIQUE FRANÇAISE DE L'ENSEIGNEMENT, 8, rue Racamer, Paris (7^e).
- CENTRES D'ENTRAÎNEMENT AUX MÉTIERS MANUELS, 55, rue Saint-Pierre, Paris (6^e).
- ÉCLAIRÉS ET ÉCLAIREURS DE FRANCE, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (8^e).
- FÉDÉRATION DES FRANCS ET FRANCS CHES CAMARADES, 66, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (8^e).
- PUPILLES DE L'ÉCOLE PUBLIQUE, 110, rue de Grenelle, Paris (7^e).
- FÉDÉRATION DES CONSEILS D'ÉLÈVES DES ÉCOLES PUBLIQUES, 22, rue Notre-Dame-de-Lorette, Paris (8^e).

- SYNDICAT NATIONAL DES INSTITUTEURS, 94, rue de l'Université, Paris (7^e).
- FÉDÉRATION DE L'ÉDUCATION NATIONALE, 10, rue de Solferino, Paris (7^e).
- FÉDÉRATION DES ŒUVRES ÉDUCATIVES ET DE VACANCES DE L'ÉDUCATION NATIONALE, 6, rue Boussingault, Paris (19^e).
- FÉDÉRATION NATIONALE DES FOYERS RURAUX, 96, rue de Javel, Paris (15^e).
- FÉDÉRATION NATIONALE DES C.I.V.A.M., 189, avenue de Choisy, Paris (19^e).
- FÉDÉRATION UNIE DES AUBERGES DE JEUNESSE, 11 bis, rue de Milan, Paris (8^e).
- FÉDÉRATION NATIONALE DES DÉLEGUÉS DÉPARTEMENTAUX DE L'ÉDUCATION NATIONALE, Boîte postale - Lagry (7^e).
- PUBLICATIONS ENFANTINES, 3, rue de La-Rochefoucauld, Paris (9^e).
- L'OFFICE CENTRAL DE LA COOPÉRATION A L'ÉCOLE, 101 bis, rue de Valenciennes, Paris (18^e).
- LES DROITS DU PIETON, 78, rue de l'Université, Paris (7^e).
- LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE PROTECTION DE LA NATURE, 57, rue de Couvres, Paris (9^e).
- L'ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE BIOLOGIE ET DE GÉOLOGIE, 29, rue d'Ulm, Paris (5^e).

EXEMPLES

Quelques exemples, que l'on pourrait multiplier par centaines :

Tout être vivant, à sa place dans un ensemble et la « base » des chaînes alimentaires est la plante à chlorophylle.

— Respectez les arbres, pour chaque arbre coupé, il faudrait en replanter un.

— Le rôle des feuilles est indispensable à la vie de la plante, les tiges florales peuvent être cueillies mais non les bases feuillues (orchidées, lilas, etc.), par notre Fontainebleau (L'Institut de Chantilly...).

— La gentille dame qui entretient le lousement son carré de jardin, l'arrosant régulièrement un insecticide compatible que l'exéc de ce produit ira se perdre dans quelque nappe d'eau souterraine.

— L'aliment peut-être la dame en question dans sa cuisine les mains plongées dans la mousse, essayant vainement de voir son évier par excès de détersion. La « bienfaitante » mousse se trouvera dans le cours d'eau voisin tuant faune et flore.

Un paquet de lessive non biodégradable est un poison mortel pour les poissons, les amphibiens qui abusent du klaxon, ou même l'océanographe qui ne se préoccupe pas à long terme de l'entretien et néglige de régler son carburateur participatif, une part à la pollution atmosphérique.

Ces simples petits gestes ne sont rien pris en particulier, mais répétés à des millions d'exemplaires, ils peuvent avoir une influence déterminante sur notre environnement et sur notre santé mentale et physique.

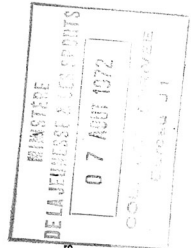
Conservez votre hale. C'est un refuge pour les oiseaux, un coupe-vent naturel.



Les jeunes et l'environnement, rapport de synthèse du bureau des études du ministère de la Jeunesse et des Sports (?), 1972. 19780440/3, ANF.

PARIS le 10 juillet 1972
SACRÉTAIRE D'ÉTAT
AUXÉRES DU FAUTER MINISTRE

LA JEUNESSE, LES SPORTS ET DES LOISIRS
CHARGE DE



Direction de la Jeunesse
et des Activités socio-éducatives
Service des Études et Actions
Générales

LES JEUNES
ET
L'ENVIRONNEMENT

Rapport de synthèse des travaux du groupe de réflexion

INTRODUCTION

1/ EXPOSE DES MOTIFS.

Les instances de jeunesse et d'Education Populaire, tant publiques que privées se sont dès l'origine, occupées de quelque manière de l'environnement.

La politique des loisirs populaires a été l'occasion d'une découverte de la France, de la nature, la recherche d'un style de vie qui ne se sépare pas d'un certain souci du cadre de vie.

Tous les mouvements d'éducation active, qu'ils appartiennent au scoutisme ou qu'ils en soient issus ; les colonies de vacances, les bases de plein air, ont la nature pour cadre de leurs activités qui tendent à la faire connaître et aimer et à la rendre familière.

D'une manière plus consciente, plus systématique, ces dernières années, et avant que la notion d'environnement ait pris l'ampleur qu'on lui connaît, le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse, aux Sports et aux Loisirs a introduit dans ses activités et ses formations, un intérêt pour l'urbanisme, l'architecture, l'aménagement du territoire, la restauration des monuments historiques.

Récemment, il a introduit comme unité de valeur dans la formation professionnelle, dont il a pris l'initiative, le C.A.P.A.S.E. (Certificat d'aptitude à la promotion et à l'exer-

.../...

cice des activités socio-éducatives), une unité de valeur sur le "connaissance de l'espace urbain et naturel".

Des associations sous tutelle, originellement spécialisées ou non, se sont regroupées, ainsi le C.L.I.P.R.O., le C.O.L.I.N.A.T. Ce dernier a tenu un colloque à l'I.N.E.P. de MARLY-le-ROI en 1970.

S'agissant d'équipements, un groupe de travail, en 1970, a élaboré les éléments d'une doctrine des équipements socio-éducatifs. Il est recommandé d'associer les usagers au choix, programme et style des équipements, c'est-à-dire de ne pas dissocier équipement et animation.

D'une manière plus précise, l'opération "1000 clubs", qui va être poursuivie, témoigne d'un effort pour faire naître chez les jeunes un sentiment d'appropriation, de responsabilité de ses propres équipements et de leurs formes d'insertion dans le milieu urbain et naturel, dans le paysage.

Tout ceci constitue une forme de sensibilisation aux problèmes de l'environnement.

Le moment semble venu de coordonner, systématiser, éclaircir par quelques principes ces différentes actions et les développer, car elles ne s'accompagnent généralement pas chez les jeunes d'une conscience claire de l'importance des problèmes qui se posent, ni du rôle qu'ils peuvent jouer pour aider à les résoudre.

2/ COMPOSITION DU GROUPE DE REFLEXION.

Pour aider le Secrétariat d'Etat à définir une politique de la jeunesse dans le domaine de l'environnement, un groupe

.../...

d'étude composé comme suit a été réuni : représentants des différentes directions du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse, aux Sports et aux Loisirs, représentants des Ministères de l'Environnement et de la Protection de la Nature, de l'Education Nationale, de l'Agriculture, des Affaires Culturelles, de l'Intérieur, d'Associations de Jeunesse et d'Education Populaire, enfin, d'organismes spécialisés de jeunes, engagés dans des mouvements actifs dans le domaine de la Protection de l'Environnement.

3/ MISSION DU GROUPE.

- Les orientations :

Ce groupe a défini comme suit sa mission :

Répondre à la question suivante: comment parvenir à apporter aux jeunes une connaissance plus approfondie de leur milieu de vie, tout en permettant à leurs désirs d'arriver à émergence ?

Car, il ne s'agit pas pour le groupe de proposer sa propre définition de l'environnement, ni de définir une politique de l'environnement, ce qui est le rôle du Ministère de l'Environnement, mais plutôt de se mettre à l'écoute des jeunes, de ce qu'ils ressentent et vivent. Ce sont eux qui vivront demain l'héritage que nous leur laissons. C'est à eux de dire, et de construire l'environnement qu'ils souhaitent. Et ceci ne doit pas se faire en fonction d'une doctrine imposée de l'extérieur.

Le Secrétariat d'Etat n'a pas pour mission de régler les problèmes essentiels posés par le progrès technique, mais bien d'aider le Ministère de l'Environnement dans sa mission éducative. Les résultats des travaux du groupe peuvent éclairer des décisions.

.../...

- Spécificité des travaux du groupe :

Un des intérêts du groupe de réflexion a résidé dans le fait qu'il constituait un lieu de rencontre privilégié entre fonctionnaires et jeunes citoyens, où les fonctionnaires ont pu s'informer des jeunes en tant que citoyens. En ce sens, peut-être le S.E.J.S.L. rend-il service aux autres ministères.

Le S.E.J.S.L. peut tenter de saisir le jeune dans sa globalité en tant qu'individu sur lequel s'exerce l'action de plusieurs ministères.

4/ DÉROULEMENT DES TRAVAUX.

Les réflexions du groupe, sans relever d'un système idéologique ou politique ont porté sur les conditions optima permettant aux jeunes de s'épanouir, sur le milieu le plus propre à ce développement.

Le groupe a donc réfléchi sur les moyens d'actions possibles des jeunes sur leur environnement. L'étude des phénomènes sociologiques dans les grands ensembles, et singulièrement pour citer un exemple récent, l'affaire de la Courneuve (1) rappelle l'importance que peut avoir pour les jeunes leur "cadre de vie". C'est pourquoi le groupe a estimé qu'il convenait de ne pas se borner aux problèmes de la Nature, mais qu'il fallait mettre l'accent sur la nécessité de l'action dans le domaine urbain.

Le groupe s'est donc efforcé d'étudier les voies et les moyens pour faire naître chez les jeunes une conscience écologique et le sens et le goût de responsabilités qui en découlent.

(1) A la suite de la mort d'un jeune homme tué par un patron de café exaspéré, les jeunes ont protesté contre leurs conditions de vie à la Courneuve et l'absence de locaux d'accueil.

.../...

Il a suivi le programme suivant :

- 1) Etude des dimensions psychosociologiques de l'environnement chez les jeunes.
- 2) Définition d'une pédagogie.
- 3) Elaboration d'orientations d'actions pour les jeunes et par les jeunes (domaines-méthodes).

5/ ETAPES DES TRAVAUX DU GROUPE.

Le groupe s'est réuni pour la première fois le 6 mai 1971 : pendant quelques séances, il a examiné les résultats d'une enquête commandée à l'I.F.O.P. par le S.E.J.S.L. pour servir de base à ses travaux. Cette enquête portait sur le niveau d'information, les représentations et les attitudes des jeunes de 15 à 24 ans à l'égard de l'environnement. Le groupe s'est attaché à dégager les leçons de l'enquête et à orienter ses réflexions ultérieures et ses propositions d'actions en fonction des désirs et des aspirations des jeunes.

Au bout de quatre séances (17 juin 1971), le groupe a estimé nécessaire pour la bonne conduite de ses travaux, de se scinder en deux sous-groupes traitant chacun une série de questions qui ont paru découler tout naturellement des discussions du groupe et des résultats de l'enquête I.F.O.P.

- Un premier sous-groupe a mis au point avec l'I.F.O.P., à la demande du groupe et sur la base de ses critiques, un projet de questionnaire pour une seconde enquête I.F.O.P. plus restreinte et plus approfondie.

- Un autre sous-groupe a été chargé d'étudier les problèmes d'enseignement, d'information et de coordination. Il s'est

.../...

réuni quatre fois du 24 juin au 14 octobre 1971. Le cinquième et dernière séance e eu lieu le 11 février 1972 après une interruption de quatre mois.

Puis, dans une dernière réunion plénière, le 24 mars 1972, le groupe a examiné ses résultats de la dernière étape.

SECRETARIAT DIÉTAT
AUPRÈS DU MINISTRE
DE LA QUALITÉ DE LA VIE

JEUNESSE ET SPORTS

Direction de la Jeunesse et des
Activités socio-éducatives

Cellule d'Inspection

RJ/nr n° 1005

PARIS, LE 14 janvier 1975

/// O T E

A l'attention de Monsieur le Directeur
de la Jeunesse et des Activités Socio-
Educatives

OBJET : Les centres permanents d'initiation à l'environnement (C.P.I.E.)

Dès sa création le Ministère de l'Environnement attachait la plus grande importance à l'initiation et à la sensibilisation en matière de connaissance et de protection de la nature.

Il convenait donc de prévoir des lieux privilégiés d'application de cette politique :

- maisons de la nature
- circuits écologiques des parcs nationaux et régionaux
- clubs de jeunes naturalistes, etc...

Dès 1972, le C.I.A.N.E. se prononça en faveur de l'ouverture de centres spécialisés dans la pédagogie du terrain : les "centres d'initiation à la nature".

Notion qui, limitée aux sciences naturelles et à la géographie, parut très vite insuffisante.

D'où l'élargissement à "l'environnement".

D'où les "centres permanents d'initiation à l'environnement" (C.P.I.E.).

On s'aperçut alors que d'autres ministères avaient des préoccupations identiques et pratiquaient des actions parallèles.

.../...

- Education Nationale

Classes de neige, classes vertes, classes de mer ...

- Jeunesse et Sports

Nombreuses initiatives des services départementaux qui avaient créé des C.F.I.E. avant le sigle

- Agriculture

Action des professeurs animateurs, des clubs spécialisés en écologie, des services des "eaux et forêts"

- Tourisme

Fléchage des sentiers

Le besoin et la demande étaient partout.

Une structure interministérielle s'imposait.

D'où le protocole d'action entre le Ministre chargé de la "protection de la nature et de l'environnement" et le Secrétaire d'Etat à la Jeunesse, aux Sports et aux Loisirs". (janvier 1973)

D'où le "groupe de travail interministériel Education-Jeune Environnement" qui réunit actuellement les ministères :

- de la Qualité de la Vie (S.E.J.S., Environnement, Tourism
- de l'Éducation
- de l'Agriculture
- des Affaires Sociales

A partir d'expériences pilotes empiriques nécessairement improvisées, décidées dès 1972 par l'Éducation Nationale et l'Environnement, le groupe de travail interministériel put dégager une définition, une structure et une pédagogie des C.F.I.E. (annexe n° 1.

Restait à déterminer le statut de ces centres

- création des centres :

- en vertu de quels critères ?
- où ?

- Habilitation des associations chargées de les animer :

- par qui ?
- Comment ?

- Convention générale de gestion passée entre l'association et la structure interministérielle de tutelle, représentée par le Préfet

- Conseil d'orientation du C.F.I.E.

- Contrôle des C.F.I.E.

Le colloque de Lanslebourg (3 au 5 octobre 1974), qui réunit la totalité des équipes de terrain, les administrations régionales et nationales et les élus locaux concernés, permit de répondre à ces questions.

(compte rendu des trois commissions en annexe n° 2)

Le rôle prédominant du Ministère de la Qualité de la Vie fut admis sans difficulté.

Et, au Ministère de la Qualité de la Vie, il apparut que le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports était le mieux à même d'assurer efficacement l'harmonisation, la coordination et le contrôle souhaités car il est le seul à posséder des services extérieurs bien structurés, dont le sérieux et la compétence sont unanimement reconnus.

Si nous estimons ne pas devoir laisser échapper la reconnaissance effective d'un tel leader-ship, qui peut déboucher sur la généralisation d'actions actuellement pilotes. (50 demandes de créations de C.F.I.E. ont été déposées) il nous semble urgent :

- d'officialiser la "commission interministérielle"

- de déterminer les critères d'habilitation des associations animatrices de C.F.I.E.

- de préciser la délégation interministérielle donnée au S.E.J.S. quant à l'harmonisation, à la coordination et au contrôle des C.F.I.E.

C'est pourquoi Mademoiselle LEROY, Messieurs BORVO et RIONDET, et moi-même, vous proposons une réunion qui permettrait d'arrêter la politique de votre Direction en la matière.

association nationale sciences techniques jeunesse

SECTEUR ENVIRONNEMENT

CLUBS PILOTES

Suite au Bureau Nature du 19 Juillet 1983, et après une analyse poussée de la situation du secteur Environnement, où force a été de constater que, malgré un certain volume d'activités, il n'y avait pas une population de clubs importante et vivante, telle que nous pouvions la concevoir à l'image des autres secteurs d'activité de l'association.

Aussi a-t'il été décidé de mettre en place une expérience de club pilotes à travers laquelle nous devons démontrer qu'il est possible que l'Association puisse développer un Secteur Environnement :

" Des groupes de jeunes autonomes, développant des projets expérimentaux."

Quatre animateurs ont alors été pressentis pour mettre sur pied des clubs et en assurer l'animation.

Daniel Delettre, Jean-Pierre Bantignies, Pascal Desjours et François Jubault ont constitué ce groupe d'animateur, François Jubault assurant la responsabilité et la coordination de l'opération.

A la rentrée scolaire les quatre clubs ont été lancés, s'appuyant sur des situations différentes, et sur les trois types de club que nous avons définis préalablement :

- 8-12 ans club découverte
- 13-15 ans club initiation
- 15-25 ans club projet

LES CLUBS

-Club de Verneuil l'étang

Animateur : Jean-Pierre Bantignies
Membres : 5 jeunes de 10 à 13 ans

-Club d'Yerre

Animateur : Daniel Delettre
Membres : 5 jeunes de 12 à 15 ans

-Club C.E.E

Animateur : François Jubault

Membres : 7 jeunes de 16 à 20 ans

-Club Fac d'Orsay

Animateur : Pascal Desjours

Membres : 5 jeunes de plus de 20 ans

Un important travail de coordination a été mis en place entre les animateurs, qui nous a permis d'organiser un certain nombre d'actions en commun, de nous soutenir mutuellement, et d'effectuer une analyse continue de l'opération.

Ainsi à travers ces expériences, et notamment en appui sur les clubs d'Yerre et C.E.E. qui nous ont apporté de grandes satisfactions, des éléments intéressants ont pu être retirés définissant des références pour les clubs environnement A.N.S.T.J.

ELEMENTS DE REFERENCE CONSTITUANT UN FONCTIONNEMENT CLUB NATURE :

LANCEMENT DE CLUB

*Verneuil l'étang :

Organisation d'un W.E.T " Hydrobiologie" regroupant 30 personnes dont les membres de six clubs parisiens.

- Action d'éclat, démonstration pour d'éventuels membres du club de Verneuil. Publicité presse locale.
- Action associative pour les membres de club.
- Coordination du groupe clubs pilotes.

Organisation exposition hydrobiologie

- Résultat coordination clubs pilotes.
- Valorisation du club de Verneuil.
- Publicité. Recrutement de membres.
- Lancement thème de projet.

* YERRE

Participation des membres à un week-end organisé par la Maison pour Tous de Yerre.

- Action spectaculaire.
- Sensibilisation des parents des membres.
- Susciter des demandes.

* ORSAY

Recherche documentaire.

- Recherche d'un thème d'étude à partir d'une problématique locale.
- Prise de contact avec des étudiants de troisième cycle, avec des professeurs.

* C.E.E

Un vécu et un intérêt commun.

- S'appuyer sur un petit groupe à l'issue d'un séjour d'été.
- Action spectaculaire, rencontre de professionnels.

COORDINATION

Grâce à l'équipe constituée, nous avons pu juger de l'intérêt d'une réelle coordination entre les clubs : soutien technique, analyse. Ainsi nous avons pu à certaines reprises monter des opérations regroupant les clubs pilotes, ainsi que les autres clubs parisiens. La coordination s'est aussi exprimée lors des Journées d'Etude, le stage B.A.F.À, un stage technique, et les prochaines Rencontres Environnement.

CONTENU

Les clubs ont développé des activités dans les domaines suivants : Etude Spécifique, Etude de milieu, et Etude d'Impact.

Suite aux résultats obtenus, et à l'intérêt suscité chez les jeunes nous pensons détenir ici des domaines donnant l'occasion à des clubs de développer des projets.

Il nous est parvenu évident de définir une progression des acquisitions techniques et méthodologiques en fonction des tranches d'âge. Les plus jeunes, attendant surtout des apports techniques, seront orientés vers des sujets entrant dans le cadre de l'Etude de milieu et l'Etude spécifique, alors que les plus âgés seront orientés eux vers des sujets entrant dans le cadre de l'Etude spécifique et l'Etude d'impact.

CLUB DE VERNEUIL :

- Etude hydrobiologique.
- Station météorologique.
- ... Les crues de l'Yerre.

CLUB DE L'YERRE :

- Etude d'une clairière en forêt.
- Apports techniques tous azimuts (demande)
- ... Etude progression clairière ... Forêt.

C.E.E :

- Statut du chevreuil en forêt de Sénart.
- Recherche des causes de diminution de la population.
- Etude d'individu/milieu.

CLUB FAC D'ORSAY :

- Evolution d'un étang asséché.
- Niveau de colonisation de végétaux terrestres.
- Niveau de maintien de végétaux aquatiques.

SOUTIEN

C'est dans ce compartiment que nous avons le plus progresser. Nous avons pu nous rendre compte de la grande disponibilité des professionnels à l'égard de projet de club. Ils sont tout prêt à rétroceder les informations qu'ils détiennent et à soutenir les clubs. De plus grâce à leur soutien des portes qui nous semblaient jusqu'à lors difficiles à franchir, s'ouvrent plus facilement. Désormais il nous parait indispensable qu'un club cherche à s'entourer de personnes compétentes. Ce facteur est un élément de réussite. Le Secteur Environnement a un rôle considérable à jouer dans la mise en relation entre membres de club et professionnels.

FONCTIONNEMENT

Au cours de l'année, nous nous sommes rendu compte que les clubs se devait d'avoir un fonctionnement spécifique. Aussi l'action des clubs se doit d'être développée sur de longues périodes. Sachant qu'un fonctionnement hebdomadaire est nécessaire afin de préparer les actions de terrain et leur exploitation.

CONCLUSION

Perspectives des clubs pilotes.

*CLUB DE VERNEUIL L'ETANG

Le club est arrêté (problèmes internes au foyer rural). Jean-Pierre bantignies pense que les conditions requises pour la créations d'un club nature sur Combs la Ville existent...

* C.E.E

Le camp de cet été permettra de terminer le projet. Joël, Sylvain, Frédérique, Yvan et David poursuivent le club l'année prochaine.

* ORSAY

Eric Hincelin reprend le club d'Orsay à son compte.

* YERRE

Le club poursuit son action l'année prochaine.

Sur quatre clubs pilotes, deux ont fonctionné toute l'année et nous ont apporté entière satisfaction.

De ces expériences nous avons démontré qu'un club Environnement ANSTJ, pouvait exister d'après certaines conditions.:

- Générer notre propre population :
- A partir de nos séjour d'été.
- A partir de l'investissement de nos animateurs.
- Un contenu de haut niveau :
- Assurer la formation,
- S'assurer du soutien et du concours de professionnels.

- Un fonctionnement spécifique :

Pour assurer un degré d'action important, il est nécessaire d'agir sur de longues périodes et sur des actions précises.

Nous proposons le fonctionnement suivant:

- Recherche documentaire, formation de terrain, éléments de milieu, recherche de soutien... vie conviviale.
- Action de terrain lors de ponts, des vacances ...
- Exploitation, mise en valeur des résultats.

ENVIRONNEMENT

JOURNEES d'ETUDES

8 et 9 Mars 1986

Chatenay Malabry



THEME :

"LA POLLUTION ATMOSPHERIQUE ET LE DEPERISSEMENT DES FORETS"



PRESENTATION

Le problème des pollutions atmosphériques, tout d'abord connu par l'abondance de plomb dans les gaz d'échappement des automobiles, a pris une nouvelle tournure ces dernières années avec l'apparition des "PLUIES ACIDES". Ce phénomène, mal connu et dont l'origine est encore l'objet de controverses, fait apparemment des dégâts dans de nombreuses régions d'Europe. Beaucoup de laboratoires recherchent les causes ou les conséquences des pollutions acides de l'atmosphère, mais leur détection est encore mal connue.

C'est pourquoi il paraît intéressant que des scientifiques amateurs s'attaquent à ce type d'étude afin de soutenir les chercheurs et aussi de prendre en compte, à l'échelle de leur région, la réalité du problème. Faisant suite aux Assises Internationales de l'Animation Scientifique et Technique de Toulouse (septembre 85), ces Journées d'Etudes se proposent d'aborder la notion et l'étude de la pollution atmosphérique en général, et d'apporter aux participants des techniques simples de diagnostic de l'ampleur de celle-ci.

PROGRAMME

SAMEDI 8 MARS:

→ En Matinée : Accueil des participants à partir de 10h.

→ Après-midi de 14h à 18h : Intervention de Monsieur RIOM chercheur à l'INRA de Bordeaux. Il nous présentera tout d'abord l'état de ses recherches sur le dépérissement des forêts, qu'il mène depuis plusieurs années à l'Institut National de Recherche Agronomique.

- Il traitera ensuite des différentes méthodes d'évaluations qu'il utilise :
 - L'observation de terrain
 - La photo aérienne en infrarouges couleur
 - L'image satellite
 - et de la fiabilité des résultats obtenus pour chacun des cas.

Intervention de Mlle Virginie LEMAISTRE (Faculté d'Orsay). Après un rapide aperçu de la recherche sur le thème "Les lichens, indicateurs biologiques de la pollution atmosphérique", elle nous présentera des techniques simples et rapides d'échantillonnage de lichens dans le but de mesurer l'importance de cette pollution.

Un représentant de l'Institut National de Recherche Chimique Appliquée (Vert Le Petit), présentera également ses recherches sur les indicateurs biologiques : mousses, lichens, plants de tabac, troncs d'arbre.

- à 18 h repas
- à 19 h Assemblée Générale de l'ANSTJ

DIMANCHE 9 MARS :

→ De 10h à 12h Mise en place d'une opération de suivi et de recherche sur les pollutions de l'air et sur le dépérissement des forêts. Choix de techniques communes d'étude autour d'un atelier permettant de tester des expériences simples sur du matériel prêté par le laboratoire de la ville de Paris.

→ De 14h à 16h : Réunion du groupe AD'HOC environnement, le but étant de définir les actions pour l'année 1986 : les stages, les rencontres et les clubs.

Apportez tous documents sur le thème : panneaux, diaporamas, vidéo...

20140159/406, ANF.

Association nationale sciences techniques jeunesse, « La pollution atmosphérique et le dépérissement des forêts », journée d'études, les 8 et 9 mars 1986 à Châtenay-Malabry.

Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA). Groupe de travail sur l'éducation à l'environnement, création. 1989. 512J 624, AD 94.

CEMEA NOTE D'INFORMATION ET D'ORIENTATION Le 22/11/89

Note n° 192
VC/MR

O b j e t : CREATION D'UN GROUPE DE TRAVAIL SUR L'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT

A la suite de l'Assemblée Générale et des travaux menés lors du maxi-stage de la Londe les Maures, il a été décidé, en accord avec le groupe de diffusion et de recherche "Découverte du Milieu Naturel et Humain" de former un groupe de travail centré sur l'éducation à l'environnement.

Son premier objectif sera de faire le point sur les actions déjà engagées dans les associations territoriales ou les projets pour l'avenir, ainsi que de rassembler les personnes ressources dans l'association.

Il ne s'agit pas de céder à une mode passagère sur les questions d'écologie, d'environnement, de protection de la nature mais bien de redonner au milieu toute la dimension qu'il devrait avoir dans nos actions de formation et de redonner une dimension nationale à nos travaux dans ce domaine.

Ce groupe de travail, au sein du groupe de diffusion et de recherche "D.M.N.H.", sera le carrefour des travaux engagés dans différents lieux de l'association sur la problématique de l'environnement et ce, à travers des logiques diverses :

-) lien entre activités sportives et milieu,
-) lien entre activités de découverte de bord de mer,
-) lien entre activités scientifiques plus spécifiques en biologie,
-) lien entre activités culturelles.

Pour réussir cela, nous vous demandons de bien vouloir informer les membres de votre équipe régionale, susceptibles de s'associer à ces travaux (praticiens professionnels, équipes de stages sur le milieu, la découverte de l'environnement, formateurs passionnés par ces questions...).

Vous voudrez bien, dans un premier temps, renvoyer la fiche réponse ci-jointe à : Vincent CHAVAROCHE "Activité et Cultures".

J.M. MICHEL

P.J. 1

les pionniers de france

Union des Vaillants et Vaillantes
agrément d'association de jeunesse et d'éducation populaire
par arrêté du 21 août 1946, modifié le 29 janvier 1976

tél : (1) 43.52.29.59
(lignes groupées)

Aubervilliers, le 26 septembre 1991.

Secteur Formation

A TOUS LES DIRIGEANTS DU MOUVEMENT

Objet : stage d'éducation à
l'environnement

Cher(e) camarade,

Un grand écrivain a dit en substance "nous n'héritons pas de la planète de nos ancêtres, nous ne faisons que l'emprunter aux générations futures".

Or, au train où vont les choses, dans quel état allons-nous laisser notre belle planète à ceux qui nous succéderont ? voilà une question d'importance. En effet, la surpopulation et le débordement des activités humaines font peser une terrible menace sur notre descendance (J.Y. et J.M. COUSTEAU). Nous vivons les prémices de cette menace. Ainsi un rapport publié par l'UNICEF en 1990 sous le nom "les enfants et l'environnement" démontre arguments et chiffres à l'appui que les enfants sont les premières victimes des dégradations de l'environnement alors que celles-ci s'accroissent, ce qu'a confirmé notre conférence internationale d'enfants lors de PLANETE MOMES.

En même temps, les recherches pour mieux connaître le fonctionnement de notre écosystème terrestre et le protéger se développent. Le public commence à en être informé. Une prise de conscience des problèmes écologiques et des risques dont ils sont porteurs grandit. L'exigence s'affirme et un nouveau mode de développement et de vie qui soit soutenable et mieux à même de gérer les ressources naturelles en préservant les grands équilibres écologiques tout en satisfaisant les besoins vitaux de tous.

.../...

Les pionniers de France. Stage d'éducation à l'environnement organisé par les Pionniers de France et le Mouvement national de lutte pour l'environnement, annonce du stage : correspondance. 1991. 517J 21, AD 94.

Mais au dire des spécialistes nous ne disposons pour ce faire que de quelques décennies et la dernière de ce 20ème siècle serait capitale. Or qui pourra imposer les ruptures nécessaires dont les pratiques et les habitudes multiséculaires, sinon les hommes dans leur ensemble. Et comment la communauté humaine pourra t'elle imposer les bonnes décisions sans une information et surtout une éducation adéquate de tous?

Ce sont les enfants et les jeunes d'aujourd'hui qui sont les acteurs potentiels de ces changements. C'est eux qu'il faut préparer à assumer cette responsabilité.

Les activités et le débat sur l'environnement de PLANETE MOMES l'ont démontrés, les enfants sont sensibles à ces questions et demandeurs d'action.

Nos groupes peuvent apporter des réponses à ces demandes. La volonté existe. Cependant beaucoup se sentent démunis pour travailler sur ce thème et les collectifs fédéraux manquent souvent de cadres qui peuvent aider les groupes à élaborer et réaliser les activités. N'y a t'il pas là un problème de formation qu'il faudrait s'employer à résoudre ? Le prochain stage traitant de ces questions peut être un moyen d'avancer. Pourquoi ne pas s'en emparer ?

Corrigé, enrichi au fil des sessions successives, ce stage accessible à tous est un stage de haut niveau humaniste, scientifique et pédagogique. Il bénéficie du concours de nombreux intervenants et est ouvert à une grande diversité d'activité et de partenaires. Alors discutons-en prenons des dispositions.

Un conseil, n'attendez pas la dernière minute pour vous inscrire ou faire inscrire.

Je te joins les dossiers nécessaires.

Bien cordialement.

Georges LAFOSSE,

**Les pionniers de France. Stage d'éducation à l'environnement organisé par les Pionniers de France et le Mouvement national de lutte pour l'environnement, annonce du stage :
plaquette de présentation. 1991. 517J 21, AD 94.**

STAGE

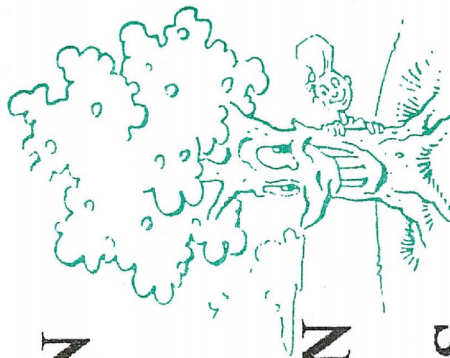
D'INITIATION

POUR

L'EDUCATION

DES ENFANTS

A L'ENVIRONNEMENT



Programme du stage :

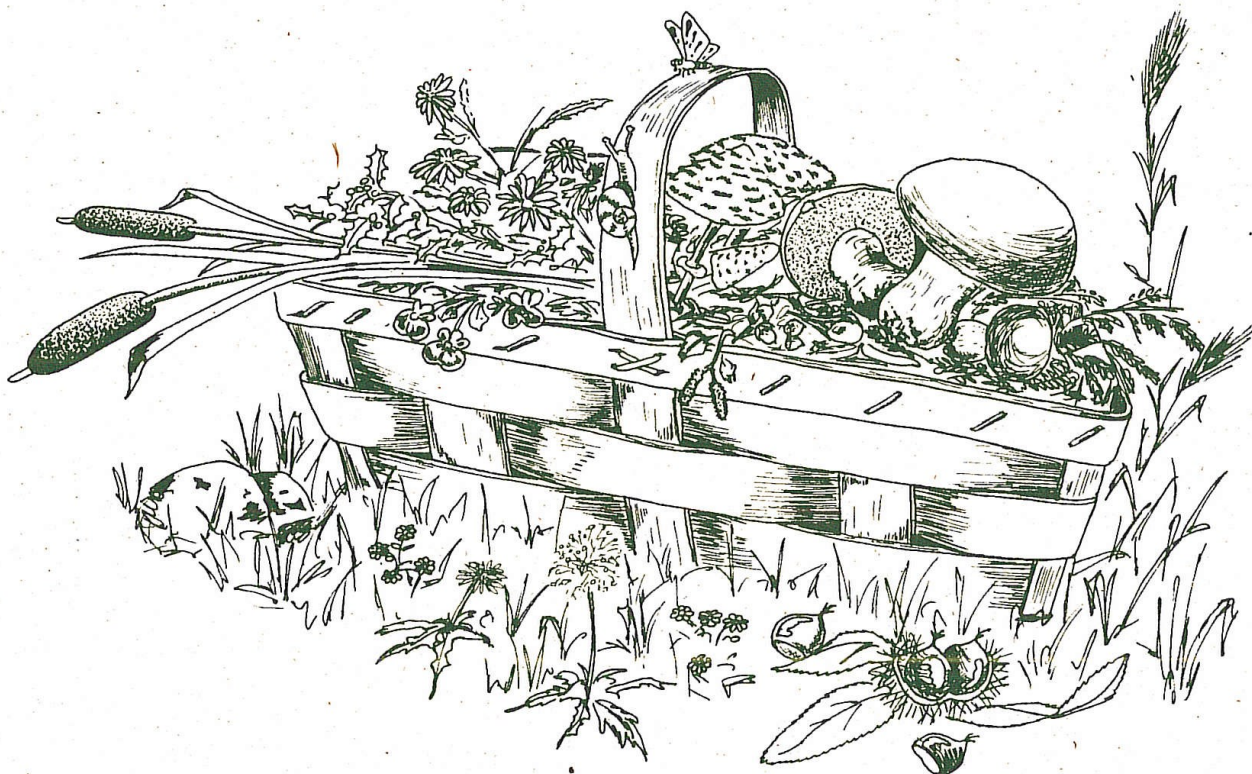
- . Notre environnement naturel, ses composantes, son fonctionnement avec quelles règles, les grands équilibres à préserver.
- . L'activité humaine, une activité de transformation de la nature pour satisfaire des besoins individuels et collectifs de plus en plus complexes.
- . Les problèmes que pose à notre environnement l'activité humaine telle qu'elle est conçue aujourd'hui et les risques dont ils sont porteurs.
- . Respect et domination de la nature avec un mode de développement soutenable, profitant à tous, conditions pour restaurer, préserver, développer un environnement de qualité.
- . Une démarche éducative qui consiste à "faire avec les enfants" en prenant en compte leur grande sensibilité à tout ce qui touche à la nature, afin de contribuer à ce qu'ils agissent de plus en plus comme auteurs et acteurs individuels et collectifs d'un environnement de qualité.
- . Confrontation avec des supports didactiques (vidéos, livres, fichiers, etc.) étude de leur contenu, de leur démarche et de leurs utilisations possibles.
- . Visite d'un laboratoire de recherche, d'une usine d'élimination de déchets, d'un parc paysager, d'une forêt et réflexion sur l'exploitation de ces visites avec les enfants.
- . Construction de projets d'activités pouvant être montés et réalisés avec les enfants.
- . Conception d'outils d'évaluation destinés à mesurer les acquis au terme des activités.
- . Un programme réalisé avec le concours de scientifiques, d'écologistes, de formateurs.
- . Une démarche de stage dans laquelle formateurs et stagiaires construisent ensemble les savoirs, les savoir-faire, les savoir-être nécessaire à partir de leur expérience et de leur réflexion.

(Organisé par les PIONNIERS DE FRANCE et le MOUVEMENT NATIONAL DE LUTTE POUR L'ENVIRONNEMENT).

Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA). Le vert en Prose, mini-guide de l'utilisateur nature édité par l'association territoriale des CEMEA d'Auvergne avec la contribution de l'association nationale des CEMEA. 1992. 512J 624, AD94.

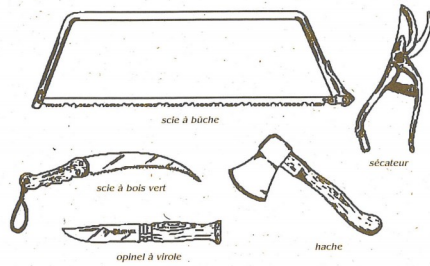
LE VERT EN PROSE

Mini-guide de l'utilisateur nature



CEMEA
L'ÉLAN FORMATION

DES OUTILS



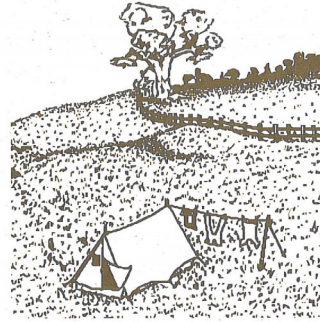
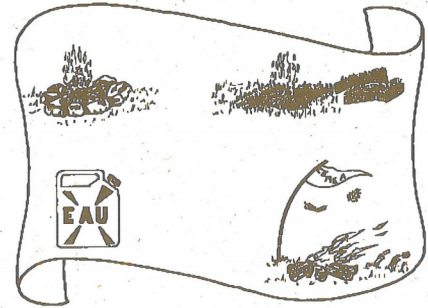
DES CONSEILS :

- Les outils aiguisés correctement donnent un travail soigné et le facilitent.
- La hache s'utilise uniquement pour débiter du bois coupé.
- Ne pas couper les bourgeons d'extrémité sur de jeunes arbustes car cela perturbe leur croissance.
- Faites des coupes nettes.
- Ne pas couper dans une plantation.
- Avant de couper un arbuste : vérifier qu'il n'est pas le seul de son espèce dans l'environnement immédiat, qu'il n'abrite pas de nids ou de gîtes pour la faune.

Ce doit être l'émotion, certainement, me voilà presque aussi pourpre qu'au cœur de l'automne lorsque je m'apprête à m'endormir pour ma longue nuit hivernale. Car je n'en reviens encore pas à une fiche nature truffée de conseils judicieux uniquement à mon égard !
 Portant trop souvent le deuil de mes frères que l'on décime négligemment, j'avais donc bien raison de ne pas désespérer. Ce petit clin d'œil me fait chaud aux feuilles, voilà des siècles que je suis le compagnon de voyage de ton histoire, que j'accompagne ta vie depuis ton berceau. L'offre un siège pour te reposer, des maisons pour t'abriter, des outils, des jouets, mêmes des carcasses, du feu pour te chauffer ou cuire tes aliments. Oui, des siècles que tout comme toi : je mange, bois respire, transpire, veille et dort. Des siècles que j'ombrage tes ballades, héberge mille oiseaux chanteurs, régénère l'air que tu respirez, égaye ton regard de frondaisons enchevêtrées qui se perdent

avec l'ombre d'un écureuil furtif qui a choisi sa demeure proche de ma cime. Des siècles, que de génération en génération, que d'une graine fragile en une sentinelle imposante de la forêt et semblant immortelle, je frémis à la marche de ton histoire qui s'emballa et emporta des peuples entiers de mes frères par le feu ou la lame. Il est même des pays où, autrefois océan vert, je ne suis plus que rares squelettes surplombant des terres ravinées. Trop de sève a déjà coulé et je ne voudrais pas que mon corps de bois soit irrémédiablement mon cercueil. Alors par cette feuille, qui elle-même est une partie de moi-même : coupée, broyée, pétrie, malaxée, pressée et séchée, je viens t'assurer que je tiens à rester ton compagnon, dans la sagesse et la raison et si tu as besoin de moi, fais le avec respect. Maintenant je t'attends dehors pour jouer, aller viens !
 Signé : l'arbre

OCCUPATION DE LIEUX



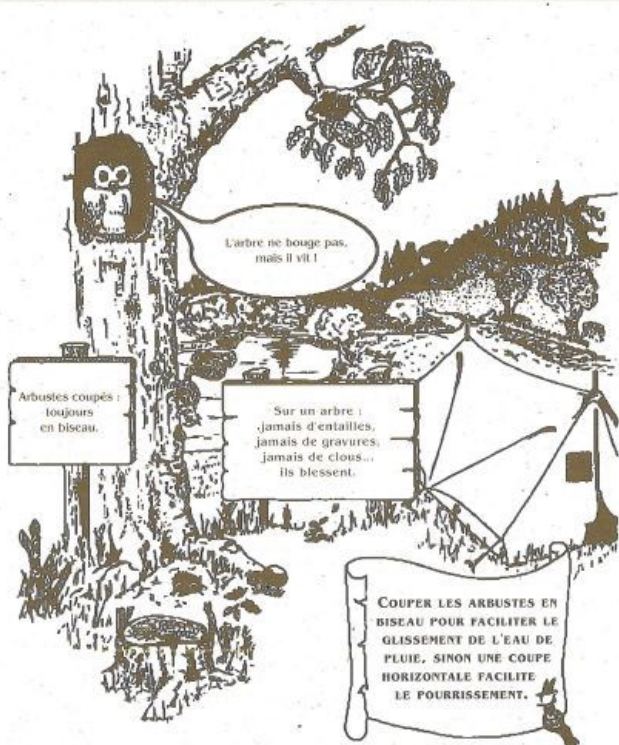
POUR FAIRE DU FEU :

Renseignez vous sur les interdictions (lieux, périodes de l'année).
 Prenez des précautions : jamais aux abords des forêts, des cultures...
 Apprenez à construire un feu (feu sur pierres, feu creusé...),
 Attention au vent (force, direction...).

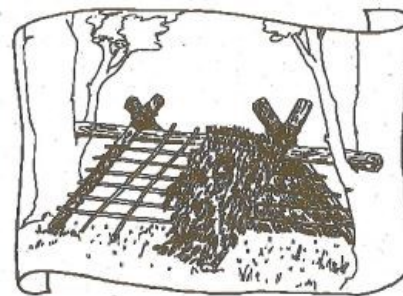
L'utilisation et l'occupation de l'espace a de tous temps conduit les hommes à établir des règles : ce fut dans un premier temps l'observation des rythmes saisonniers qui régissent la pratique de la cueillette puis les activités agro-pastorales tirent compte du sol et de ses capacités de régénération. Enfin la notion de propriété privée a permis à un groupe et aux individus d'avoir la prérogative

d'utilisation d'un lieu. Ce sont autant d'éléments qu'il nous faut prendre en considération pour l'organisation de nos loisirs. Respecter les lieux, discuter avec les habitants et recueillir leurs avis, apprendre à connaître l'espace où l'on vit et ses différents composants sont des attitudes et des actes concrets, simples, à mettre quotidiennement en œuvre.

COUPER DU BOIS



OCCUPATION DE LIEUX

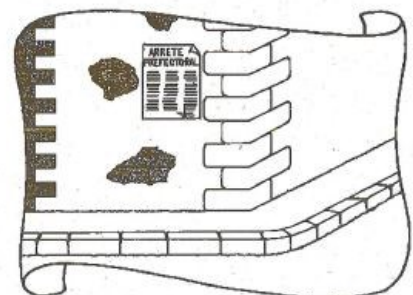


POUR CONSTRUIRE DES CABANES, DES JEUX :

Demander l'autorisation au propriétaire du lieu. Utiliser en priorité les branches et éléments déjà coupés.
 Ne couper pas sans discernement et faites le avec soin si c'est nécessaire
 résulter des lieux propres.

POUR UTILISER UN LIEU :

Il faut demander l'autorisation au propriétaire. Il existe des règlements communaux et préfectoraux qu'il est impératif de connaître avant d'entreprendre une activité : ce sont des arrêtés que l'on trouve affichés dans les mairies.





ECOLE ET NATURE 86

BULLETIN DE LIAISON N°0
 COMPTE-RENDU DES 4^e RENCONTRES NATIONALES
 L'OUSTALET (HERAULT)
 27 AOÛT-1^{er} SEPTEMBRE 1986.



Les Ecologistes de l'Euzière
 Association Languedoc-Roussillon
 pour la diffusion de l'écologie scientifique
 34200 OUSTALET
 Tél. 04 67 21 01 86

Conférence aux 4^e Rencontres E d V (1986)

DIX ANS APRES : QUELLES CARACTERISTIQUES POUR UNE VERITABLE
 EDUCATION RELATIVE A L'ENVIRONNEMENT ?

par Monsieur le Professeur André GIORDAN

Laboratoire de Didactique et Epistémologie des Sciences
 Université de Genève

FPSE Uni II - 24, rue Général-Dufour - 1211 Genève 4 - Tél. 20.93.33

LE BILAN DEPUIS 1976

L'Education relative à l'Environnement a dix ans. Après la conférence de Belgrade du Programme des Nations Unies sur l'Environnement (P.N.U.E.), la création d'une commission interministérielle en France et la conférence de Tbilissi en 1977, l'Education relative à l'Environnement est reconnue comme un des aspects prioritaires vers le solutionnement des problèmes de l'environnement.

Après 10 ans, le bilan est peu favorable. Sur le plan quantitatif (en France comme dans les autres pays européens), l'Education relative à l'Environnement est restée marginale (moins de 10 % des élèves touchés) ; les différentes situations pédagogiques permettant son véritable développement (P.A.E, Classes transplantées, stages, ...) connaissent une relative stagnation. Sur le plan qualitatif, on en est encore à l'expérimentation, aux innovations. Le plus souvent, il s'agit d'activités ponctuelles, tentant d'"environnementaliser" certaines parties des programmes, et ne débouchant que trop rarement sur des changements du fonctionnement du système éducatif. Sur le plan extra-scolaire, il est manifeste que les médias ont aussi peu développé l'explication claire des problématiques d'environnement.

RENCONTRE NATIONALE



Île
des
Chevaliers

PONT-L'ABBE (29)

École, de
Portiers

Environnement

P R O G R A M M E

Lundi 29 AOÛT

Accueil dans l'après midi.

Dîner en commun.
Veillée: Présentation de la rencontre et des associations organisatrices.

Présentation de la région de PONT L'ABBE et de l'avifaune spécifique des lieux par Serge DUIGOU et Paul CAVENET (A.S.R.P.)

Mardi 30 AOÛT

CARREFOUR EXPERIENCES

Commissions:

- 1.- Pratiques concrètes dans la classe.
- 2.- La sortie pédagogique.
- 3.- Les clubs Nature.
- 4.- La classe transplantée.
- 5.- Les centres permanents.
- 6.- Centres aérés- Colonies de vacances.

Synthèse en fin de journée.

Veillée: La Nature et l'Enseignement en ANGLETERRE, avec la participation de D.M. ELCOE (R.S.P.B.)

Mercredi 31 AOÛT

LA SORTIE EN NATURE

Matinée consacrée à une sortie sur le terrain.

Après midi: Analyse et conclusions.

Veillée: Projection des documents audio-visuels proposés par les participants.

Jeudi 1 SEPTEMBRE L'ANIMATION NATURE, UNE POLITIQUE A DEFINIR.

Commissions:

- 1.- L'Education Nature, qu'est-ce que c'est?
- 2.- Où et comment l'appliquer?
- 3.- Par qui?
- 4.- Réalités quotidiennes, l'instituteur dans sa classe.

Synthèse.

Après midi: Rencontre avec les représentants des administrations.

Réception à l'Hôtel de Ville de PONT

L'ABBE.

Veillée: Projection de films.

Vendredi 2 SEPTEMBRE

Dernières formalités.

Départ des stagiaires dans la matinée.

LA VILLE, LIEU D'ÉDUCATION A L'ENVIRONNEMENT

Catherine Lapolix
François Lapolix

Après avoir montré les apports de l'éducation à l'environnement naturel dans la nouvelle pédagogie de la découverte du milieu urbain, les auteurs présentent une expérimentation réalisée à Melun-Sénart autour de l'environnement urbain. Ils présentent ensuite les différents outils originaux de cette éducation à la ville ainsi que les structures et les acteurs de cette recherche pédagogique. Il apparaît tout au long du texte que ce sont surtout la découverte des sciences humaines et l'éducation des sens qui prévalent dans ce type de démarche. Après avoir donné certains résultats de l'évaluation, Catherine et François Lapolix énumèrent les principaux objectifs de cette nouvelle éducation qui visent la formation d'enfants-citoyens, aptes à devenir des gestionnaires du futur urbain.

1. DE L'ÉDUCATION A LA NATURE A L'ÉDUCATION A L'ENVIRONNEMENT DU MILIEU URBAIN

1.1. Les débuts de l'éducation à l'environnement en France

L'éducation à l'environnement revêt souvent des aspects multiformes car elle peut s'exercer indifféremment en milieu naturel, rural ou urbain.

L'une de ses premières prises en compte en France remonte à 1970, lors de l'Année Européenne de Protection de la Nature mise en place par le Conseil de l'Europe. Le principal objectif poursuivi par les experts réunis à cette occasion était, dans un premier temps, d'adapter à la France les méthodes anglo-saxonnes. Pour ce faire, la France étudiait de très près les actions britanniques concernant la Nature Conservancy, le National Trust et les Field's Centers. Le Service de Conservation de la Nature du Muséum de Paris réalisa, avec J.B. de Villmorin, dans ce cadre, une étude visant à adapter à la France ces structures qui devaient rapidement ensuite les Centres Permanents d'Initiation à l'Environnement⁽¹⁾.

Peu à peu se mirent en place en France de nouvelles formules d'éducation à l'environnement. Des associations telles que Jeunes et Nature, la Fédération Française des Sociétés de

en physique assez importantes que la plupart des participants ne possèdent pas.

D'autres préoccupations d'apprentissage apparaissent très souvent, en particulier en fonction du niveau des stagiaires. Elles peuvent être regroupées en deux classes : celles purement techniques et technologiques et celles relevant plus de l'empirisme, liées essentiellement à l'acte de découverte du milieu. Les premières mettent en cause des disciplines classiques directement applicables au sujet, telles que la physique, la chimie ou les mathématiques appliquées. Il est certain que la découverte des effets de la pollution dans un cours d'eau passe nécessairement par la connaissance du pH, et des notions de base, d'acide, de sel, (...). Nous nous sommes rendus compte que c'était la partie la plus difficile à assumer tellement l'ignorance des stagiaires dans ces domaines était grande, s'appuyant souvent sur des contre-vérités propagées par les médias.

Les secondes préoccupations concernent "l'apprentissage" ou plutôt la reconnaissance d'un certain "empirisme" dans la pratique de la découverte des milieux naturels et humains. Nous pensons à la première impression ressentie qui s'avère quelquefois la bonne. Il s'agit aussi des modes d'interviews ou d'enquêtes auxquels peuvent se livrer les stagiaires. Il faut reconnaître que cela peut choquer les purs esprits rationalistes mais il y a des gens qui sont plus doués dans ce domaine, qui ont un "pifomètre" qui fait d'eux le bon amateur de terrain. Il s'agit de détecter ce type d'individu parmi la masse des participants car ils peuvent devenir, à la fois de bons animés et de bons animateurs.

Ces apprentissages demandent du discernement et la patience car certains ne se révéleront pas tout de suite et une occasion leur permettra de se mettre en avant. Il faudra alors leur faire confiance.

• **La phase de rendu de l'animation avec une évaluation méthodologique et la préparation d'un "projet"** de compte rendu de nature variée : rapport, présentation orale, photographies, exposition, jeu de rôle, montage audio-visuel, sentier de découverte ou thématique, prise en compte de l'entretien d'espaces verts... Il y a là un besoin de faire faire, de la part des animateurs, qui est souhaitable s'ils désirent concrétiser leur formation qui ne doit pas rester des mots, que des mots. D'autre part, il n'y a qu'en faisant que l'on mesure le prix des choses et que l'on s'y attache. C'est en apprenant à planter que l'on découvre la valeur des arbres et que l'on prend conscience de les défendre.

(1) L'U.N.C.P.I.E. 2 Rue de Washington 75008 Paris.

(5) Un projet, c'est se définir des objectifs, déterminer des moyens pour y parvenir dans un temps limité et tout faire pour mener à bien l'entreprise dans un processus, ensuite, à l'évaluation. Cette pratique est à l'honneur en particulier chez les Francs et Franches Camarades (FRANCA), 10-14 rue Tolain 75020 Paris.

Protection de la Nature, des organismes comme l'Office National des Forêts et des municipalités s'associeront à ce mouvement, un peu dans le désordre, afin de mettre en place un centre d'initiation à la nature, un centre forestier, un jardin botanique ou une ferme pédagogique².

La principale caractéristique de ces structures réside dans une volonté de faire connaître des milieux naturels d'abord exceptionnels et ensuite un peu plus anthropisés. Certaines d'entre elles, comme l'association "Villed/Campagne"³, se sont attachées à faire pénétrer le monde rural et les pratiques agricoles par des jeunes quelquefois en difficulté.

L'ensemble de ces structures d'animation et d'éducation à l'environnement décide, en Ile-de-France, de se réunir sous la forme d'un organisme de coordination : le Groupement Régional d'Animation, d'Information Nature Environnement d'Ile-de-France⁴. Les animateurs environnement-nature du Landoc-Roussillon en firent de même quelques mois après.

Les six colloques Ecole et Nature, rassemblant des animateurs, des enseignants et des spécialistes venus de toutes les régions de France, fixèrent les bases d'une nouvelle éducation à l'environnement reposant sur une approche en trois points.

- **La phase de découverte sensible du milieu naturel** considéré utilisant les cinq sens. Il s'agit de "mettre les gens dans le bain" en évitant de leur proposer des idées préconçues et des schémas par trop scientifiques. Elle est essentiellement constituée par un premier contact "rustique" avec le milieu, objet de l'étude, en utilisant la marche à pied, le ski de fond, ou le canoë-kayak. Les stagiaires se déplacent en compagnie de l'animateur afin de "prendre la dimension de l'espace", flânant, écoutant, touchant, regardant sans aucun a priori. Une initiation à la lecture du paysage, très succincte peut prendre place en fin de phase, à la demande des participants. Elle sera reprise en dernière partie pour prendre toute sa valeur.

- **La phase de questionnement par les stagiaires** qui peut s'adresser, soit aux animateurs, soit aux spécialistes, soit aux deux à la fois. Elle doit aussi permettre d'apprendre l'utilisation d'un matériel de reconnaissance relativement simple comme les guides de détermination, les loupes, les jumelles, les cartes et quelquefois les photographes aériennes. Certains, actuellement y ajoutent les "images de télé-détection", ce qui nous semble aller un peu vite en besogne. En effet, cette technique réclame pour être mise en oeuvre des connaissances théoriques

(2) Ferme pédagogique : c'est une ferme encore en fonctionnement et possédant des cultures diversifiées et quelquefois de l'élevage où les enfants et animateurs sont accueillis par un "vrai exploitant".

(3) Association "Villed/Campagne", 10 rue de Liège 75008 Paris.

(4) GRAINE Ile-de-France c/o A. LE PROVOST, Maison de la Nature, route de Briec-Comte-Robert 94 Périgny-sur-Yerres.

Extrait ICS / SSP

CSA

les parcs naturels régionaux et la pédagogie relative à l'environnement

DOCUMENT DE TRAVAIL

FEDERATION DES PARCS NATURELS DE FRANCE
CONFERENCE PERMANENTE DES PARCS
65 rue de Liège
75008 PARIS

SEPTEMBRE 1978

1
2
3
4

AVANT PROPOS

Ce document a été réalisé à partir des réflexions menées au sein de la Commission "pédagogie relative à l'Environnement" durant l'année 1977-1978.

Il présente les différents types d'actions pédagogiques menées actuellement par les Parcs Naturels Régionaux et en particulier en matière de pédagogie relative à l'environnement.

La spécificité des objectifs des Parcs régionaux et de leurs méthodes d'intervention a conduit la Commission à entreprendre une recherche d'ordre méthodologique. Cette approche méthodologique, devant être l'objet de travaux complémentaires, les seuls, en fait présentés ici, sont les orientations générales.

Il s'agit donc d'un document préliminaire d'information et de réflexion.

LISTE DES PARTICIPANTS

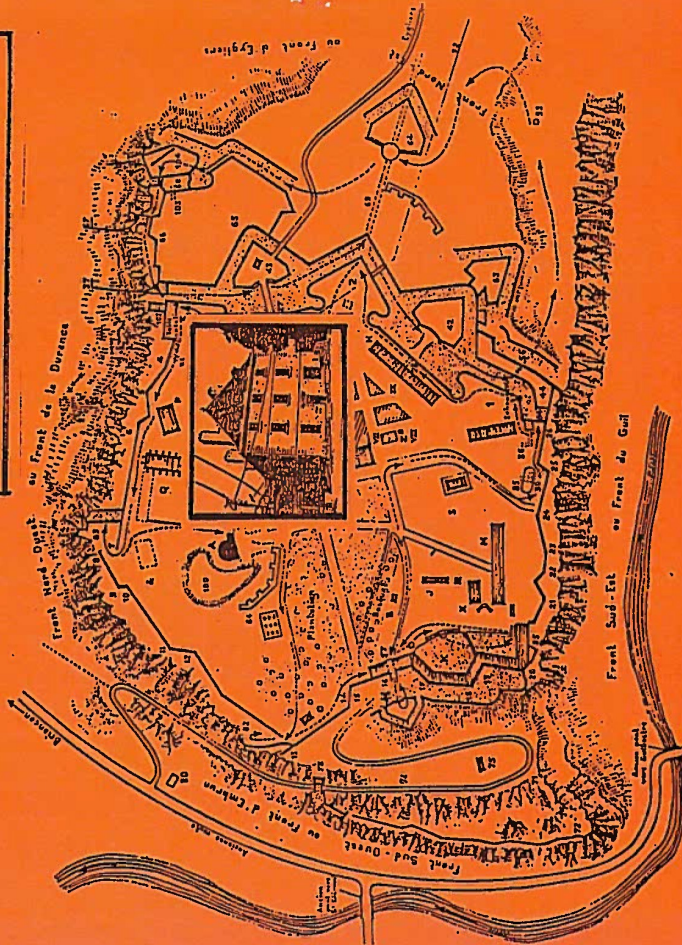
| | |
|-----------------------------------------|----------------------|
| P.N.R. D'ARMORIQUE | Henri LABBE |
| P.N.R. DE BRISE | Bernard GUIHENEUF |
| P.N.R. DE CAHAGUE | Jacqueline GALLERON |
| P.N.R. DE LA FORÊT D'ORIENT | Jean-Claude COUCHOT |
| P.N.R. DU HAUT-LANGUEDOC | Olivier CEBE |
| P.N.R. DES LANDES DE GASCOGNE | Maryse TRABUCHET |
| " " " " | Serge TRABUCHET |
| C.P.I.R. DU TEICH | Elisabeth NEUVILLE |
| ECOMUSES DE GARÇONNE | François HUBERT |
| P.N.R. DU LUBEAUX | Georges GUENDE |
| P.N.R. DE LORRAINE | Christian GROSSET |
| P.N.R. DU MAZIS POITEVIN | Hubert BADEAU |
| P.N.R. DE LA MONTAGNE DE REIMS | Olivier MARK |
| P.N.R. DU MORVAN | Philippe GUILBERT |
| " " " " | Jean-Claude NOUALLET |
| P.N.R. DE NORMANDIE-MAINE | Georges BERTIN |
| P.N.R. DU PILAT | Sabine MORELON |
| " " " " | Sylvette RASCLE |
| P.N.R. DES VOLCANS D'Auvergne | Gérard JOBERTON |
| P.N.R. DES VOSGES DU NORD | Yves VILLERS |
| Fédération des Parcs Naturels de France | Catherine JENKINS |
| | Nicolas PACHKEVITCH |

ACTIVITES PEDAGOGIQUES MENEES DANS LES P.N.R.

| PUBLICS CONCERNES | TYPES D'ACTIONS | EXEMPLES |
|-----------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Scolaires du Parc et de la région | <ul style="list-style-type: none"> Sorties de classes et 10 % pédagogiques Actions dans les écoles tout au long de l'année Centres aérés, etc | LANDES DE GASCOGNE Accueil des scolaires dans un Ecomusée (Marquès) ARMORIQUE : Accueil en 10 % pédagogiques MORVAN : activité avec les classes du PILAT : activité avec les maternelles du Parc CORSE : opération |
| Scolaires des autres régions | <ul style="list-style-type: none"> Classes transplan-tées stages de vacances Voyages d'études sur le Parc | MORVAN : Stages et camps d'adolescents Classes vertes |
| Formateurs | <ul style="list-style-type: none"> Formation continue Voyages d'études Stages divers | LANDES : stage pour les élèves de l'E.N.I.T.A. de Bordeaux MONTAGNE DE REIMS : Journée mensuelle de formation continue ; les enseignants |
| Habitants du Parc | <ul style="list-style-type: none"> Information, expositions, ... Education Permanente Visites organisées | MAZIS POITEVIN : Stage d'éducation permanente avec des agriculteurs |
| Utilisateurs grand public | <ul style="list-style-type: none"> Stages de découverte Visites à thème Accueil dans les équipements Parc | YOSGES DU NORD : Randonnée de découverte du Parc MONTAGNE DE REIMS : Action éducative avec les chasseurs |



Stages internationaux pluridisciplinaires
 4^e ETUDE DU MILIEU
 * du 2 au 12 Juillet 1983
 * du 17 au 27 Juillet 1983



Extraits de l'intervention de Mr CHARLES Maurice, Directeur du Centre Européen de Mont-Dauphin, en début des stages.

Après avoir effectué un tour de table permettant à chacun de se présenter et d'indiquer sommairement les raisons de sa présence au stage, les responsables de l'encadrement se font connaître à leur tour, avec leurs références propres. Il est bon de souligner le caractère occasionnel de leur intervention, le Centre ne disposant encore d'aucune équipe permanente.

La visite de la Citadelle, portée au programme en début de stage permettra à chacun de situer localement le Centre avant d'élargir l'horizon dans les itinéraires de découverte.

Encore à l'état de projets quand aux investissements prévus, le Centre Européen d'Education à l'Environnement de Mont-Dauphin doit devenir l'un des centres privilégiés d'application des initiatives de la "Fondation pour l'Education à l'Environnement en Europe". Celle-ci s'est donné pour vocation de développer le suivi des recommandations du Conseil de l'Europe, à la suite des nombreux séminaires organisés dans les différents pays d'Europe ces dernières années. En particulier la recommandation N°7 (81) 9 du Comité des Ministres des Etats membres servira de fondement à l'action entreprise.

En France nous assistons de toute évidence à une ouverture progressive de l'école sur le monde extérieur et le milieu qui l'entoure. Des problèmes de toutes sortes surgissent, qu'ils soient structurels, institutionnels, pédagogiques, déontologiques. Ne plus être seuls à enseigner doit provoquer à contrario un réflexe de la part des enseignants visant à conserver la maîtrise de l'action éducative dans ses fondements laïques de respect de la liberté de conscience, inscrits dans la Constitution. Un aspect essentiel de cette maîtrise réside dans leur capacité à travailler en équipe.

Les objectifs du stage de Mont-Dauphin peuvent être résumés comme suit :

- Vivre ensemble une séquence pédagogique adaptée à l'éducation relative à l'environnement. Elle n'est pas la seule, mais elle est sans doute l'une des plus élaborées actuellement parmi la multiplicité des procédures pédagogiques possibles.
- Se rendre disponibles loin des contraintes du quotidien.
- Apprendre à découvrir, observer, analyser un milieu, par un travail

...

pour des experts, des spécialistes ou des privilégiés par la fortune ou par l'intelligence. C'est celle de tous les peuples qui veulent comprendre dans quel monde nous vivons, maîtriser leur avenir aux côtés des autres peuples, dans la paix et la libre circulation des idées et des hommes. C'est l'affaire de tous et si des priorités doivent être matériellement établies, elles doivent l'être au bénéfice des plus démunis au sein de la société. S'agissant de l'acquisition de connaissances, chacun à sa mesure, doit recevoir l'instruction qui lui est accessible, pour que lui-même et ses semblables, vis à vis de leur milieu de vie, puissent "l'analyser pour comprendre, se comprendre pour s'entendre, s'entendre pour entreprendre". S'agissant du comportement, chacun doit recevoir par la mise en relation et l'étude de la vie "telle qu'elle est", la capacité d'agir, libre et sans contrainte répressive. S'agissant de la relation de l'homme et de son environnement planétaire, l'éducation relative à l'environnement doit être mise en œuvre en collaboration entre les peuples épris de paix et de liberté.

En conclusion de ce préambule, si une finalité doit être donnée à l'éducation relative à l'environnement, je reprendrai une formule que vous avez déjà entendue : Il s'agit de former "un citoyen conscient, responsable, actif et solidaire", et de provoquer une profonde rénovation des systèmes éducatifs pour y parvenir.

Cette finalité implique le maintien et entraîne le renforcement du caractère démocratique des institutions à tous les niveaux de la vie sociale.

Les principes d'action doivent :

- Favoriser la relation directe et sensible avec le milieu pour privilégier la perception individuelle, point d'appui premier et essentiel pour l'action formatrice.

Une fois encore je répète qu'il faut prendre la vie "telle qu'elle est", même si parfois elle n'est pas belle à voir. C'est une épreuve et une éducation de vérité que celle de l'environnement. Nos adolescents, qui vont voter quelques années plus tard, ont besoin de savoir et de comprendre que tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes et qu'il faut que des choses changent. Rien n'est plus difficile à notre époque que de se forger une opinion objective. C'est pourquoi il faut montrer la vie, sans la déformer par des visions d'adulte ou des simulations artificielles.

- Mettre en pratique une approche interdisciplinaire pour l'intervention conjointe des sciences de la nature, des sciences humaines et des sciences sociales.

L'éducation à l'environnement n'est pas et ne doit pas être la chasse gardée d'une ou de quelques disciplines soi-disant prédestinées. Aucune matière d'enseignement ne doit en être écartée, et chacune peut devenir tour à tour pièce selon le développement de l'étude, le thème en cours - un certain dynamisme personnel, etc... En tout état de cause c'est un travail d'équipe, tant pour les professeurs que pour les élèves.

...

- d'équipe, avec des moyens simples, en faisant appel à l'ensemble de la personnalité de chacun, intellectuelle, physique, sensible...
- Réfléchir ensemble sur les voies d'application avec des élèves.
- Echanger des informations sur les expériences de chacun dans les différents pays d'Europe et sur les objectifs poursuivis.

Les points d'appui essentiels sont :

- Les connaissances acquises, disponibles en chacun au service du groupe.
- L'esprit de solidarité, d'autonomie, dont de responsabilité.
- Le respect du pays où l'on se trouve.
- L'approche globale donc interdisciplinaire.

La finalité, les principes d'action et les objectifs de l'éducation relative à l'environnement sont des références auxquelles il convient de se reporter souvent, car ils constituent un ensemble dont aucune composante ne doit être négligée. Un exposé, développé en d'autres circonstances, peut être rappelé ici dans l'essentiel des idées exprimées :

- Tous les systèmes éducatifs ont rencontré et rencontrent encore de grandes difficultés, dues pour la plus grande part :

- à l'isolement de l'école par rapport au monde extérieur.
- au caractère compartimenté de l'enseignement.
- à l'égoïsme de chaque matière.
- à l'application de programmes dictés.
- à l'indaptation de l'école à une évolution de la phase industrielle de notre civilisation vers une phase ultra-scientifique, ce qui a pu déterminer le comportement de nombre d'adolescents qui rejettent un système qui ne leur présente pas de perspectives d'avenir.

Il faut donc que l'école s'ouvre, participe et influe sur l'évolution de la société et ne doit donc plus être la courroie de transmission de valeurs établies pour perpétuer un système, mais permettre aux jeunes enfants et adolescents d'acquiescer la capacité de construire eux-mêmes leurs connaissances et les valeurs qui les feront agir.

Sans issue de bouversement brutal, nous devons donc avancer avec pragmatisme, ce qui est loin d'être une solution de facilité. Nous devons unir nos efforts, en nous appuyant sur les réalités existantes, qu'elles soient humaines, structurelles ou politiques, mais en nous efforçant de nous mettre en accord sur un fondement philosophique et des principes d'action.

L'éducation en matière d'environnement n'est pas quelque chose qui vient s'ajouter, ou être "à côté" de l'éducation actuelle. Elle doit être une partie intégrante de la formation générale, profondément ancrée dans les programmes, les procédures pédagogiques, les structures et les mentalités. C'est une affaire sérieuse qui va demander beaucoup de temps et de ténacité.

Sur un plan philosophique, s'agissant d'une prise de conscience, l'éducation relative à l'environnement n'est pas une éducation de luxe,

...

- Les objectifs vous ont déjà été exprimés, mais permettez-moi de les rappeler. Ils constituent un ensemble auquel il faut souvent faire référence dans l'action, car aucun d'entre eux ne doit être négligé.
 - L'application des connaissances acquises et la recherche de connaissances nouvelles.
 - La corrélation entre des études théoriques à caractère général et l'analyse des processus sociaux et économiques du milieu de vie de chacun, pour que le futur citoyen soit capable de les comprendre et d'intervenir dans leur évolution.
 - Le développement des capacités d'observation, d'analyse critique, de synthèse et d'évaluation prospective.
 - La révélation et la mise en valeur de talents individuels.
 - La capacité de travailler en équipe, entre professeurs et entre élèves.
 - L'amélioration du comportement des élèves vis à vis de leur environnement, et des relations professeurs-élèves.
 - L'ouverture de l'école sur la communauté et réciproquement : le rayonnement culturel de l'école et la participation de la communauté à son action éducative.
 - Le contact direct avec le monde du travail, facilitant l'orientation professionnelle et la protection du consommateur que l'élève est, directement ou indirectement.
 - Le développement de l'amitié et de la paix entre les peuples.
-
- Sur un plan plus pratique, un programme est distribué à chacun, permettant d'analyser sommairement le déroulement du stage en phases successives :
- Un temps de découverte, d'observations, à l'aide de parcours d'itinéraires préparés à l'avance, de rencontres avec des responsables ou des gens du pays.
 - Un premier temps de synthèse par groupe, puis en commun, des observations recueillies, des questions et des intérêts soulevés par la découverte. Des thèmes d'étude sont choisis et précisés dans des "contrats d'études" par chaque équipe constituée autour de chaque thème retenu. Une information générale est apportée sur l'ensemble des projets.
 - Un temps d'étude, développé en autonomie par chaque équipe, en fonction des moyens disponibles.
 - Un temps de synthèse, par groupe puis en commun, des études réalisées, par les moyens d'expression choisis librement, compte-tenu des talents individuels et des moyens disponibles. Une évaluation du "contenu" est faite.

- Ouvrir cette initiation à tous les âges de la vie. Cette ouverture ne doit pas être ségrégative, mais doit s'efforcer au contraire de faire se rencontrer des générations que notre vie actuelle sépare, quand elle ne les oppose pas les uns aux autres. N'y a-t-il pas une ressource sociale extraordinaire dans ces 10 millions de gens dits "du jeune âge" en France ? Leurs compétences, leur disponibilité ne peuvent-elles venir concourir à cette action éducative du monde des adolescents ? Un pont d'un type nouveau ne peut-il être jeté entre ces générations qui s'ignorent parce que trop peu est fait pour qu'elles se rencontrent ? N'y a-t-il pas là un rôle social que l'école peut remplir ?
 - Insérer l'effort entrepris dans un nouveau projet de scolarité "de la Maternelle à l'Université", dans une perspective d'éducation permanente.
- Dans cet esprit, même si on considère qu'il faut bien "commencer par un bout" et réaliser des actions limitées mais exemplaires, ne faut-il pas constamment se poser la question de savoir si ce que l'on fait pourra réellement servir d'exemple, c'est à dire avoir une certaine voie de généralisation. Le budget de l'action éducative en matière d'environnement est d'une importance capitale, si on ne veut pas aboutir à faire de la ségrégation par l'argent. Beaucoup de rapports de stages d'étude du milieu d'établissements en France comportent un compte-rendu financier et cela est d'autant mieux qu'il est souvent géré par les élèves eux-mêmes.
- S'appuyer sur l'ensemble de la personnalité humaine, intellectuelle, physique et affective.
- Pendant longtemps on a demandé à l'élève de s'asseoir, d'écouter et d'apprendre. C'était bien, à l'époque où l'enfant du peuple avait enfin accès à la connaissance dans une école ouverte à tous. Mais ce temps est révolu. Il faut une pédagogie "debout", pour un élève acteur et non plus passif, capable de construire lui-même sa connaissance. L'enfant n'est pas seulement un cerveau, mais aussi un corps, un cœur, des mains...
- Associer la population, les gens du pays à l'action éducative, en s'appuyant sur les forces vives locales, la collectivité émue, les associations et peut être surtout sur les services publics pour qui ce doit devenir un devoir de recevoir et de collaborer à cette action éducative.
- Une fonction de médiation est, de toute évidence, à assurer entre l'école et le monde extérieur. Si les enseignements peuvent se voir naturellement confier cette fonction, elle peut prendre un caractère diffus et être partagée selon les circonstances entre toutes les parties prenantes de l'action de mise en relation. Et l'on constatera souvent que les adolescents eux-mêmes sont les meilleurs médiateurs qui soient, les plus efficaces parce que les mieux acceptés.
- Enfin tout en considérant l'intérêt certain des structures extérieures à l'école, partir du principe que l'établissement scolaire lui-même doit être le premier "centre permanent d'éducation à l'environnement".

- L'organisation d'une "Restitution" avec invitation des gens du pays, des intervenants occasionnels etc... ce qui implique un jour et une heure précisés dès le début du stage.

- Une analyse critique et une évaluation de la démarche utilisée, des moyens dont on a disposé, des prolongements souhaitables et des adaptations possibles en milieu scolaire ou associatif.
